

## SERMON SUR LA NAISSANCE DE LA VIERGE MARIE

En effet, chaque moment est propice pour entreprendre une vie de salut. Le grand Paul l'a démontré en disant : «Voici le temps favorable, voici le jour du salut. Rejetons les œuvres des ténèbres et pratiquons les œuvres de la lumière, afin de marcher dignement pendant le jour» (Rom 13,11-13). Il ne désigne aucun jour ni aucune heure en particulier comme favorable au salut, mais affirme qu'après l'avènement de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ, chaque moment est propice. Car, comme le soleil se lève, le temps de l'activité corporelle arrive pour l'homme, comme le dit David : «Le soleil se lève, et l'homme sort pour son ouvrage et pour sa tâche, jusqu'au soir» (Ps 104,22-23). Ainsi, lorsque le Soleil de Justice a brillé sur nous dans la chair, après son apparition, chaque moment semblait propice à l'œuvre spirituelle. Le même Prophète, ailleurs, après avoir dit de la venue du Seigneur : «La pierre qu'ont négligée les bâtisseurs, voilà celle qui est devenue la principale de l'angle», a dit : «Voici le jour que l'Éternel a fait; qu'il soit pour nous un sujet de joie et d'allégresse !» (Ps 118,22; 118,24). Mais avec le soleil sensible, qui semble s'interrompre la nuit, «l'homme vaque à ses occupations jusqu'au soir»; mais le Soleil de Justice, qui ne se couche jamais et, selon la parole de l'Apôtre, «sans ombre de changement ni d'altération» (changement et ombre de changement. Jac 1,17), offre un temps favorable et ininterrompu à l'œuvre spirituelle.

2. Si toutefois il faut désigner un temps plus propice qu'un autre, comme par exemple il y a un temps pour les semailles et un temps pour la moisson, un temps pour planter et un temps pour récolter les fruits, et un temps pour toute autre chose, de même en ce qui concerne les bonnes œuvres, vous constaterez que le temps est agencé différemment. Nous sommes en automne, et en son sein, ce mois (septembre) occupe une place privilégiée, marquant pour nous le premier mois et le début de l'année où a commencé l'œuvre de notre salut, que nous célébrons également aujourd'hui. Car aujourd'hui, par notre appel et notre recreation par la grâce, nous célébrons cette première fête et célébration sacrée, avec laquelle toutes choses nouvelles ont commencé à s'accomplir, où l'immuable a remplacé le temporaire et le légaliste, où l'esprit a remplacé la lettre et où la vérité a remplacé l'ombre.

3. Car aujourd'hui, un Monde nouveau et un Paradis merveilleux ont été révélés, en qui le Nouvel Adam s'est incarné et de qui est né, pour la réunification des temps anciens et le renouveau du monde entier; un Nouvel Adam qui ne peut être trompé, mais qui déjoue lui-même le trompeur (le diable) et accorde la liberté à ceux qui, par la tromperie (du diable), se sont soumis à l'esclavage du péché. Aujourd'hui, un Livre merveilleux a été préparé sur la terre, non pas une simple inscription de mots, mais un Livre capable de porter la Parole vivante elle-même; et la Parole – non pas flottant dans les airs, mais céleste; non pas vouée à disparaître, mais arrachant à la destruction ceux qui l'écoutent; non pas par le mouvement de la langue humaine, mais par Dieu le Père, engendré de toute éternité. Aujourd'hui, le Tabernacle animé et fait de main d'homme de Dieu et l'Arche verbale et spirituelle sont visibles, véritablement «le Pain de Vie qui nous a été envoyé du ciel» (Jn 6,32-33). Aujourd'hui, comme le dit le Psaume : «La vérité a germé de la terre» (Ps 85,11) – la véritable beauté de la noblesse humaine qui existe depuis le commencement – «et la justice a regardé du haut des cieux», cette Vérité qui a chassé l'auteur même de l'injustice et le principe même de l'injustice, les condamnant injustement et condamnant à juste titre, et qui a enchaîné les puissants dans le mal et leur a dérobé leurs vases, les purifiant et révélant leur capacité à contenir la justice divine; et ainsi, ayant justifié les captifs du péché par la foi en Lui, elle les a accueillis pour demeure éternelle auprès de Lui; mais le prince du mal, l'ayant enchaîné par des liens inextricables, sera voué au feu éternel et ténébreux. Aujourd'hui, comme annoncé dans la prophétie (Is 11,2), a germé «le Rameau issu de la Racine de Jessé», d'où «jaillira une Fleur». Une fleur qui jamais ne se fane, mais aussi notre nature – fanée et donc privée de son lieu de délice éternel – nous appelle et nous relève à nouveau pour fleurir, nous accorde un épanouissement éternel, nous conduit au ciel et au paradis. Le bâton – par lequel le grand Berger guida le troupeau raisonnable vers les pâturages éternels; le bâton – soutenu par lequel notre nature, ayant abandonné son ancienne décrépitude et son infirmité, monte aisément au ciel, laissant la terre à ceux qui se sont courbés, comme privés de soutien.

4. Mais qu'est-ce que ce Nouveau Monde, ce Paradis merveilleux, ce Livre étonnant, ce Tabernacle et cette Arche animés de Dieu, cette Vérité (qui rayonne) de la terre, ce Bâton de Jessé loué ? Voici la Vierge Marie, avant et après sa naissance, dont nous célébrons aujourd'hui la naissance de parents stériles. Joachim et Anne, vivant ensemble et irréprochables devant Dieu, furent pourtant blâmés par les Israélites parce qu'ils étaient stériles. Car, l'espérance de l'immortalité n'étant pas encore innée, la succession familiale paraissait primordiale. Or, puisque

cette Vierge, née aujourd'hui, nous a accordé l'éternité par l'Enfant né d'elle dans sa virginité, la descendance par la procréation n'est plus nécessaire. Mais pour les Israélites de cette époque, avoir une nombreuse descendance semblait la plus grande vertu, et ne pas en avoir un si grand mal que même les Justes, au lieu d'être loués pour leur vertu, étaient injuriés pour leur stérilité. Aussi, ces Justes, profondément affligés par les reproches, se souvenant d'Abraham, de Sarah et de tous ceux qui avaient connu une profonde douleur à cause de leur stérilité, et se rappelant le remède qui avait apaisé leur souffrance, décidèrent de se tourner vers Dieu par la prière. Alors, le chaste Joachim se retira dans le désert et là, il s'établit et lutta contre le jeûne, adressant à Dieu une prière pour devenir père. Et il ne faiblit pas dans sa prière et ne quitta pas le lieu avant d'avoir obtenu ce qu'il demandait. Anne, chaste, se retira dans un grand jardin voisin et, le cœur lourd, implora le Seigneur : «Écoute-moi, Dieu de mes pères, et bénis-moi, comme tu as béni le sein de Sara.» Le Seigneur les entendit, les bénit et promit d'exaucer leur prière. Il tint sa promesse et leur donna un Enfant, le plus merveilleux de tous les êtres, la Mère même du Créateur de l'humanité, qui divinisa le genre humain, fit de la terre un lieu céleste, fit du Fils de Dieu le Fils de l'Homme et des hommes les enfants de Dieu. Elle conçut en elle-même sans semence et, en tant que Femme incarnée, donna naissance de manière ineffable à Celui qui, du néant, créa l'être, le fit exister et ne le laisse pas s'effondrer dans le néant.

5. Mais pourquoi est-elle sortie d'un sein stérile ? – Pour apaiser la douleur et le reproche des parents, et aussi pour préfigurer la résolution, par elle, de la douleur et de la malédiction qui avaient frappé les ancêtres du genre humain. Comment la nature aurait-elle osé rendre commun (à d'autres enfants) ce sein où demeura et d'où sortit l'unique qui eut le Saint des Saints pour demeure et qui seule devint la Demeure du Créateur de la nature ? Car pourquoi (dans ce cas) une Vierge Mère et Mère de Dieu n'aurait-elle pas pu apparaître avant ou après elle ? – Mais de même que nul avant elle ni après elle n'a demeuré dans le Saint des Saints, de même aucun autre fœtus ne fut porté dans ces seins maternels, ni avant ni après. Puisqu'il était nécessaire que la Mère de Dieu soit aussi vierge, et de la lignée de David, et conformément au temps fixé pour notre salut, et que ce temps approchait, il convenait qu'une vierge fût préparée, et qu'à ce moment-là on ne trouva personne de plus vertueux que ce couple sans enfant, ni de plus noble caractère et de lignée parmi ceux qui descendaient de David, ces sans enfant furent préférés à ceux qui avaient beaucoup d'enfants. Il était juste que l'Enfant vertueux soit conçu par des parents d'une grande vertu, que le Très-Haut naisse de la plus chasteté, et que la chasteté, accompagnée de prière et de lutte, porte du fruit – pour devenir la porteuse de la Virginité, et cette Virginité qui, incorruptiblement dans la chair, enfanta Celui qui, avant tous les siècles, naquit Dieu du Père Vierge. Ô, la puissance de cette prière ! Ô, l'audace qu'elle trouva devant Dieu ! Ô, ces cœurs si immaculés qu'ils offrirent une telle prière, qui précéda et accomplit un tel miracle !

6. Mais vous, ô sainte assemblée, qui écoutez mes paroles, mon troupeau et mon champ de paroles en Christ, apportez à la Mère de Dieu un don digne du jour de sa Nativité, à savoir l'accomplissement des vertus et leur progrès : hommes et femmes, jeunes et vieux, riches et pauvres, princes et sujets, et en général – tous les hommes de tout âge, rang, métier et compétence ! Que nul parmi vous ne soit stérile et infructueux ! Que nul ne soit aride et incapable de recevoir la semence spirituelle, mais, au contraire, qu'il accepte avec zèle la semence céleste – la parole du salut – et que, de son propre chef, il contribue par ses actes à porter des fruits célestes et agréables à Dieu ! Que nul ne laisse s'éteindre le commencement des bonnes œuvres ! Que nul ne manifeste sa foi en Christ seulement par sa langue, car «ce ne sont pas tous ceux qui me disent : "Seigneur, Seigneur", qui entreront dans le royaume des cieux, dit le Seigneur, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux» (Mt 7,21). et «quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne du royaume de Dieu» (Luc 9,62).

7. Vierges et celles qui ont prononcé des vœux monastiques, et vous qui faites du bien à la communauté virginal, élevez-vous, et en général, vous tous, dans la langueur du repentir, efforcez-vous de vivre une seule vie avec Lui. Cherchez tout en Dieu par la Vierge née maintenant pour nous, qui, dans sa virginité, a enfanté dans le temps et dans la chair Celui qui, avant tous les siècles, est né de la Vierge Père; Vivant pour Elle et par Elle, le Dieu unique incarné, contemplant Dieu seul, trouvant en Lui seul la joie, exultant dans l'espérance, faisant preuve de courage dans la peine, obéissant aux abbesses, vous servant les uns les autres, veillant à préserver la paix mutuelle, demeurant constamment dans la concentration, la prière et la contrition de l'âme, dans les psaumes, les hymnes et les chants spirituels, étant immaculés et vierges d'âme et de corps, de sentiments et de pensées, et manifestant toujours en toutes choses une pensée et une vie spirituelles et virginales. Car ainsi, comme il est dit dans le psaume, en suivant les pas de la Mère

de Dieu, vous serez près d'Elle et vous entrerez dans le temple non fait de mains du Roi céleste, la chambre nuptiale de l'immortalité, supra-mondaine et éternelle.

8. Et vous qui êtes mariés, ne vous abandonnez pas entièrement à ce monde; car, pour vous, ce monde nouvellement créé, véritablement transcendantal – je veux dire la Mère de Dieu, fruit du mariage – a été révélé aujourd'hui. Vous qui êtes âgés, ayez une attitude digne de votre âge et ne vous comportez pas comme des jeunes gens, en pensant, en parlant et en agissant selon la chair. Jeunes gens, imitez les anciens sages et spirituels ; honorez-les et obéissez-leur, et ne soyez pas ignorants de ce qui est une vieillesse honorable et comment la jeunesse n'est pas privée de la dignité d'une vieillesse honorable. Si vous l'ignorez, interrogez le sage Salomon, et vous entendrez : «Les cheveux blancs sont la sagesse pour les hommes, et la vieillesse est une vie sans tache» (Sag 4,9). Vous qui avez acquis une certaine abondance en ces biens terrestres, éphémères, impermanents et facilement transmissibles, en les donnant, veillez à acquérir pour vous la vie éternelle; «car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, même s'il est dans l'abondance» (Luc 12,15). Vous qui manquez même des choses les plus essentielles, soyez riches en patience et en actions de grâces envers Dieu, afin d'être comptés parmi les bienheureux pauvres et d'hériter du royaume des cieux (Mt 5,3).

9. En résumé, offrez tous maintenant à la Vierge, célébrée aujourd'hui, le plus beau et le plus juste don : votre sanctification et la pureté de votre corps, acquises par l'abstinence et la prière. Voyez tous comment la chasteté, le jeûne et la prière sincère, unis, ont révélé Joachim et Anne comme les parents du Vase de Dieu, un Vase choisi pour porter non seulement le Nom divin – comme ce sera le cas plus tard pour Paul (Ac 9,15) – mais aussi Dieu lui-même, dont le nom même est merveilleux (Ps 8,1). Et si nous aussi, nous nous attachons fermement aux autres vertus et aux prières, demeurant avec diligence et constance dans le temple de Dieu, alors nous aussi trouverons notre précieuse pureté de cœur, qui contient Dieu et nous le révèle (Mt 5,8). Isaïe appelle également cela (la pureté du cœur) et la disposition de l'âme envers Dieu qui en découle, «l'esprit de salut conçu dans le sein maternel», s'adressant à Dieu (avec les paroles suivantes) : «C'est par crainte de toi, ô Éternel, que nous avons conçu dans le sein maternel, que nous sommes devenus enceintes, et que nous avons enfanté l'esprit de ton salut, que nous avons conçu sur la terre» (Is 26,18). Voyez-vous comment des âmes stériles et sans enfant deviennent fécondes ?

10. Mais le Prophète ajoute à ces paroles, disant : «Nous ne tomberons pas, mais tous ceux qui habitent sur la terre tomberont» (Is 26,18), c'est-à-dire ceux qui sont prisonniers des pensées et des passions terrestres. Ainsi, frères, si nous voulons faire de la terre notre demeure, mais du ciel, et ne pas tomber sur la terre et dans le péché qui rampe sur elle, mais désirer sans cesse nous élever vers les hauteurs divines, alors craignons Dieu, retirons-nous du mal, tournons-nous vers Lui par les bonnes œuvres, efforçons-nous, par l'abstinence et la prière, d'effacer en nous les mauvaises habitudes et de changer nos pensées intérieures pour les rendre meilleures (plus dignes), et l'esprit de notre salut, selon les paroles du Prophète, de surmonter la maladie et d'enfanter, ayant pour Secours Celle qui, par la prière et la vie agréable à Dieu de Ses parents, leur a été accordée aujourd'hui; qui a changé la douleur de ses parents en joie, a levé la malédiction de ses ancêtres et a mis fin à la maladie de sa aïeule, qui a enfanté sans douleur, dans sa virginité, le Christ, à qui reviennent toute gloire, tout honneur et toute adoration, avec son Père sans commencement et le saint Esprit, source de bonté et de vie, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.rendez une justice équitable» (Za 7,9) et n'usez pas de violence envers vos sujets ; montrez-leur non pas une attitude juste, mais paternelle, en vous souvenant que vous êtes comme eux, membres de la même famille et compagnons d'esclavage. N'allez pas à l'encontre de l'obéissance à l'Église et de ses enseignements, car ils sont l'affirmation de personnes bien intentionnées. Sujets, considérez qu'il est de votre devoir, vis-à-vis des autorités, de n'accomplir que ce qui ne fait pas obstacle à l'espérance promise du royaume des cieux.

9. En résumé, offrez tous maintenant à la Vierge, célébrée aujourd'hui, le plus beau et le plus juste don : votre sanctification et la pureté de votre corps, acquises par l'abstinence et la prière. Voyez tous comment la chasteté, le jeûne et la prière sincère, unis, ont révélé Joachim et Anne comme les parents du Vase de Dieu, un Vase choisi pour porter non seulement le Nom divin – comme ce sera le cas plus tard pour Paul (Ac 9,15) – mais aussi Dieu lui-même, dont le nom même est merveilleux (Ps 8,1). Et si nous aussi, nous nous attachons fermement aux autres vertus et aux prières, demeurant avec diligence et constance dans le temple de Dieu, alors nous aussi trouverons notre précieuse pureté de cœur, qui contient Dieu et nous le révèle (Mt 5,8). Isaïe appelle également cela (la pureté du cœur) et la disposition de l'âme envers Dieu qui en découle, «l'esprit de salut conçu dans le sein maternel», s'adressant à Dieu (avec les paroles suivantes) :

«C'est par crainte de toi, ô Éternel, que nous avons conçu dans le sein maternel, que nous sommes devenus enceintes, et que nous avons enfanté l'esprit de ton salut, que nous avons conçu sur la terre» (Is 26,18). Voyez-vous comment des âmes stériles et sans enfant deviennent fécondes ?

10. Mais le Prophète ajoute à ces paroles, disant : «Nous ne tomberons pas, mais tous ceux qui habitent sur la terre tomberont» (Is 26,18), c'est-à-dire ceux qui sont prisonniers des pensées et des passions terrestres. Ainsi, frères, si nous voulons faire de la terre notre demeure, mais du ciel, et ne pas tomber sur la terre et dans le péché qui rampe sur elle, mais désirer sans cesse nous élever vers les hauteurs divines, alors craignons Dieu, retirons-nous du mal, tournons-nous vers Lui par les bonnes œuvres, efforçons-nous, par l'abstinence et la prière, d'effacer en nous les mauvaises habitudes et de changer nos pensées intérieures pour les rendre meilleures (plus dignes), et l'esprit de notre salut, selon les paroles du Prophète, de surmonter la maladie et d'enfanter, ayant pour secours celle qui, par la prière et la vie agréable à Dieu de ses parents, leur a été accordée aujourd'hui; Qui a changé la douleur de ses parents en joie, a levé la malédiction de ses ancêtres et a mis fin à la maladie de sa aïeule, qui a enfanté sans douleur, dans sa virginité, le Christ, à qui reviennent toute gloire, tout honneur et toute adoration, avec son Père sans commencement et le saint Esprit, source de bonté et de vie, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

